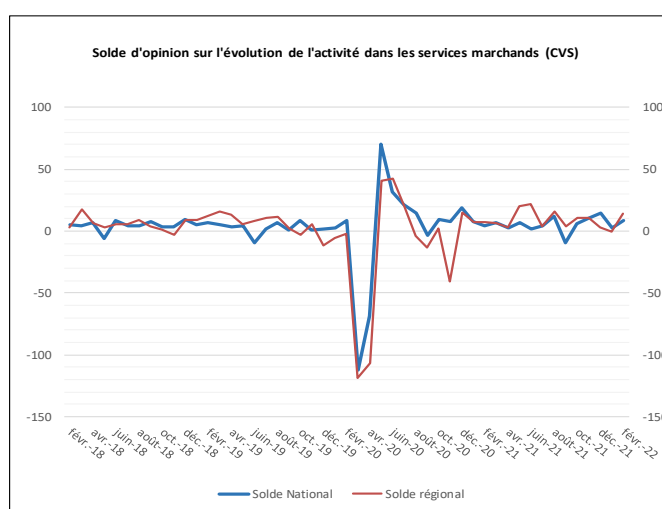
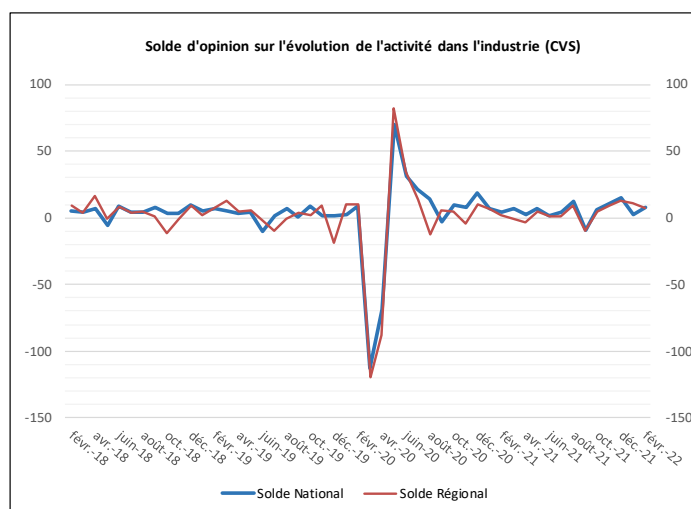


En Normandie, en février, l'activité industrielle progresse globalement, en dépit du recul ponctuel enregistré dans la fabrication de denrées alimentaires et de boissons. Les carnets de commandes sont toujours jugés bien étoffés.

Dans les services marchands le courant d'affaires rebondit, notamment dans l'hébergement, même si, selon de nombreux chefs d'entreprise, les difficultés de recrutement continuent de peser sur le potentiel de croissance.

Dans le bâtiment l'activité a continué de progresser au même rythme qu'en janvier. Les carnets de commandes, qui étaient en repli relatif le mois passé, se confortent et restent bien garnis.

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés l'activité se maintiendrait dans l'industrie et les services alors qu'elle connaîtrait un très léger repli dans le bâtiment. Ces anticipations sont, toutefois, à interpréter avec précaution en raison des fortes incertitudes provoquées par la guerre en Ukraine, concernant notamment les approvisionnements dans l'industrie.



Au plan national, le mois de février a été marqué par le reflux de la cinquième vague pandémique due au variant Omicron, et le déclenchement le 24 février de la guerre en Ukraine. Notre enquête de conjoncture a été menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements, entre le 24 février et le 3 mars.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a progressé plus qu'attendu en février dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, bénéficiant du rebond des services aux particuliers (hébergement, restauration, location) qui avaient pâti en janvier d'un contexte sanitaire moins favorable.

Pour le mois de mars, les entreprises anticipent que l'activité continuerait de progresser dans les services, un peu plus modérément dans l'industrie, et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec précaution en raison des incertitudes provoquées par la guerre en Ukraine, concernant notamment les approvisionnements dans l'industrie. Dans les services, le repli de la cinquième vague pandémique joue en sens inverse et la remontée de l'incertitude est moindre.

Les difficultés de recrutement sont stables, à un niveau élevé, et concernent environ la moitié des entreprises. Les difficultés d'approvisionnement évoluent peu dans l'industrie, mais diminuent plus sensiblement dans le bâtiment. En lien avec ces difficultés persistantes, le solde d'opinion sur les prix des matières premières demeure très élevé ; le solde sur l'évolution des prix des produits finis se replie un peu par rapport à son niveau de janvier, tout en restant très élevé.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier d'environ + 1¼ point en février, après + 1 point en janvier. Sur la base de notre enquête et des autres données disponibles, la croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de + ½ % par rapport au trimestre précédent, sous réserve des conséquences de la guerre en Ukraine sur l'activité en mars, qui n'ont pu être que partiellement anticipées par les entreprises interrogées.



21 %

Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Industrie

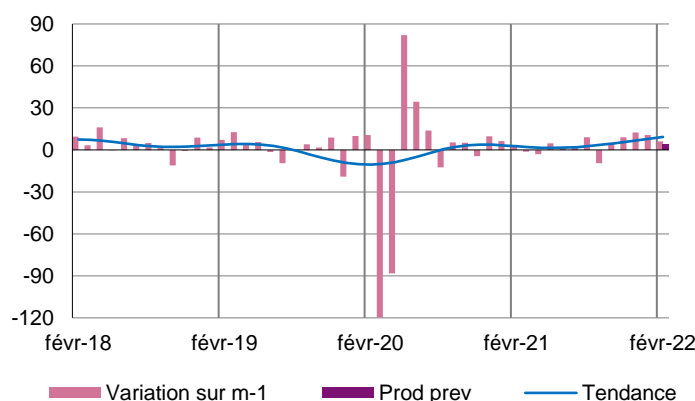
En Normandie, en février, la production industrielle progresse de façon modérée mais avec des comportements différents selon les activités sous revue.

Si dans le secteur du matériel de transport et des autres produits industriels l'activité est quasiment stable, elle recule sensiblement dans la fabrication de denrées alimentaires et de boissons et progresse, plutôt fortement, dans le secteur des équipements électriques, électroniques et informatiques. Les carnets de commandes demeurent bien garnis.

En mars, selon les chefs d'entreprise, l'activité industrielle resterait globalement stable malgré un rebond attendu dans la fabrication de denrées alimentaires. Ces anticipations restent entourées d'une forte incertitude, l'enquête ayant été menée au tout début de la guerre en Ukraine.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

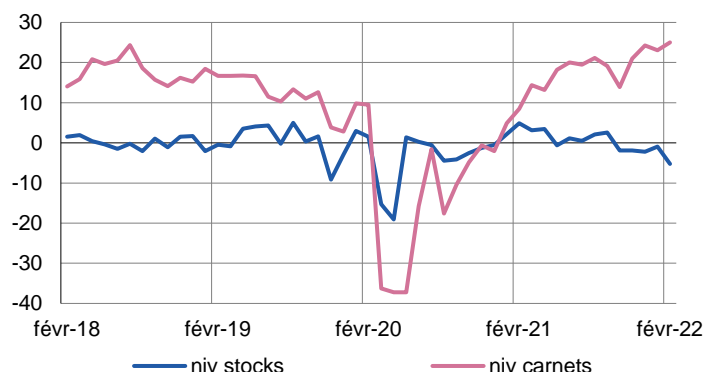


En février, globalement, la production industrielle progresse de façon modérée mais avec des comportements différents selon les secteurs.

L'activité en mars se stabiliserait.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

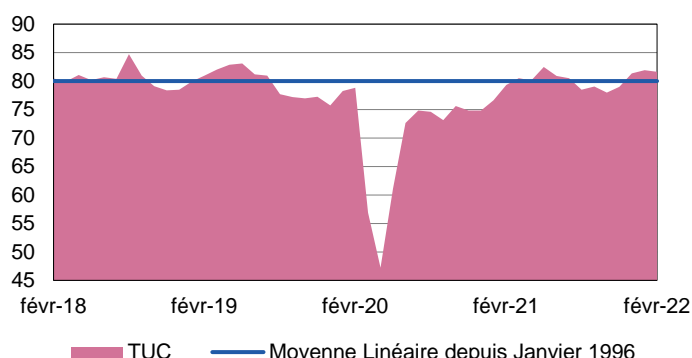


Les carnets de commandes demeurent bien garnis.

Le niveau des stocks est jugé désormais insuffisant.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



En février, le taux d'utilisation des capacités de production est quasi stabilisé à hauteur de 82%. Il se situe dans sa moyenne de longue période.



18 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

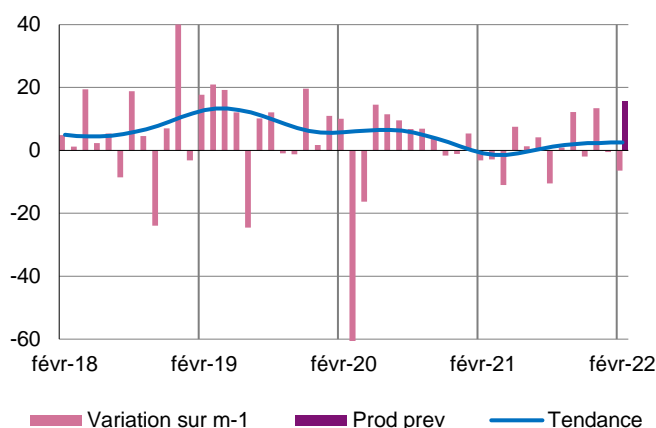
En février, l'activité s'est infléchiée. La situation des carnets de commandes est néanmoins jugée satisfaisante. Le niveau des stocks s'est dégradé pour se situer en deçà de sa moyenne de longue période.

Les tensions sur les prix des matières premières continuent à être répercutées sur les prix des produits finis.

Les industriels envisagent un net rebond en mars.

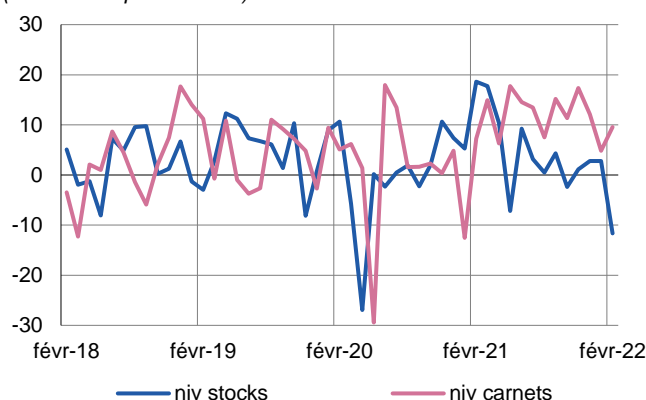
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

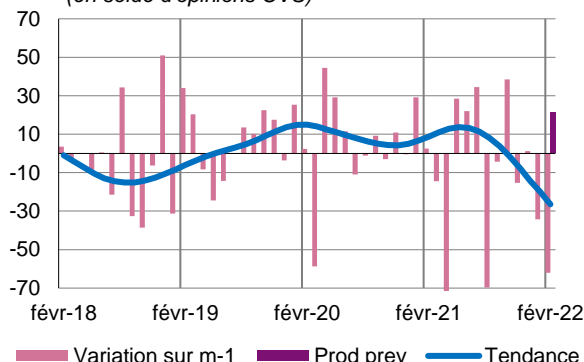
En février, l'activité est en recul bien plus marqué encore que le mois précédent.

Le taux d'utilisation des capacités de production est désormais inférieur à sa moyenne de longue période.

La hausse du prix des matières premières est répercutée sur les prix des produits finis.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité repartirait en mars.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Fabrication de produits laitiers

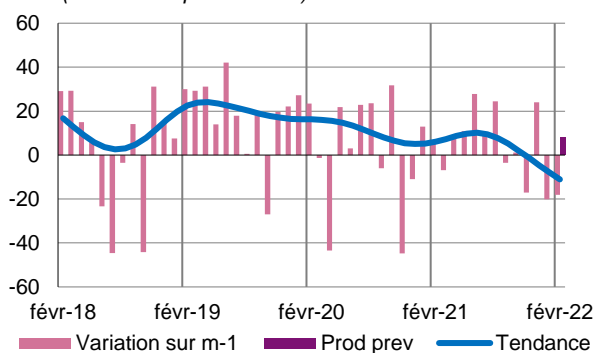
L'activité recule sensiblement pour le deuxième mois consécutif.

Les carnets de commandes continuent de s'infléchir en raison d'une moindre demande surtout sur le marché intérieur.

Les hausses de prix de l'énergie et des matières premières sont partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

Les industriels anticipent un rebond de l'activité en mars.

Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)





12 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

En février, l'activité s'est inscrite en nette progression. Les entreprises continuent à gérer les difficultés en approvisionnement de composants.

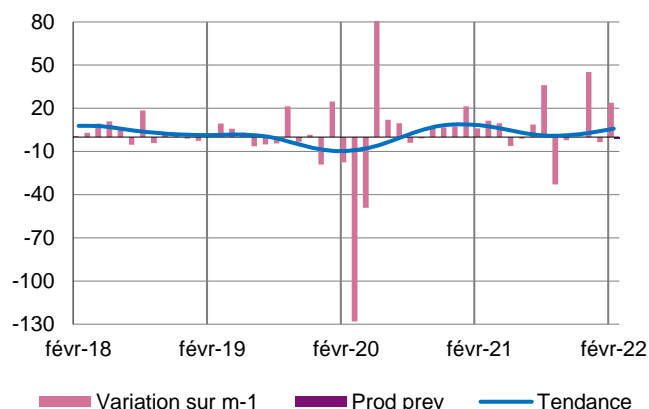
Les carnets de commandes se sont étoffés à la faveur d'une demande intérieure dynamique. Ils se situent au-dessus de leur moyenne de longue période.

La hausse continue des prix des matières premières est partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise interrogés n'envisagent pas, compte tenu du contexte, d'amélioration en terme d'approvisionnement et tablent sur une simple stabilisation de l'activité le mois prochain.

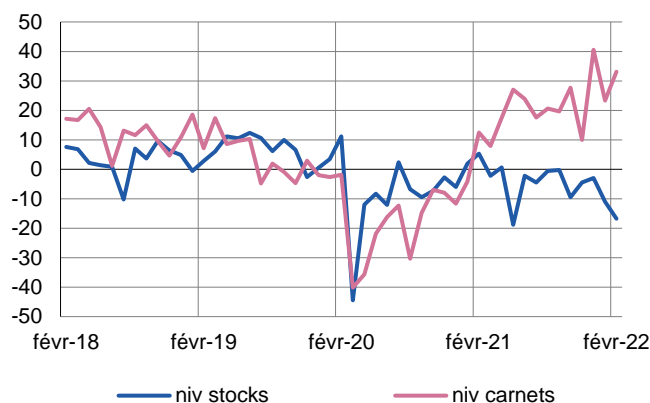
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





15 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Matériels de transport

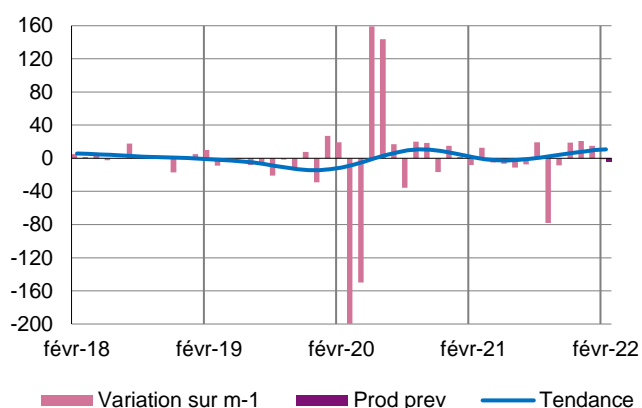
En février, l'activité est restée quasiment stable.

Les carnets de commandes s'inscrivent en-deçà de leur moyenne de longue période. Le niveau des stocks est jugé adapté.

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité ne devrait guère évoluer.

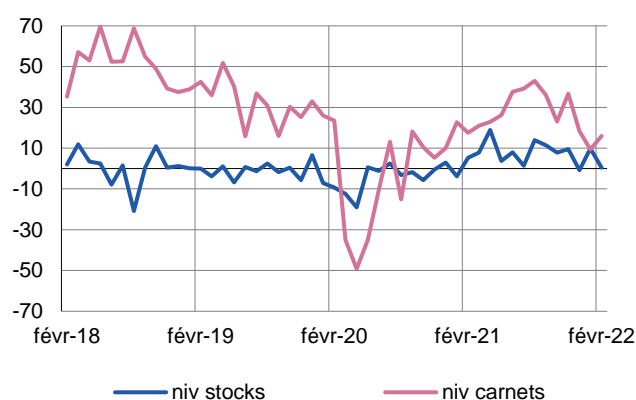
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

En février la production est en très léger repli. Le taux d'utilisation des capacités de production demeure bien inférieur à sa moyenne de longue période.

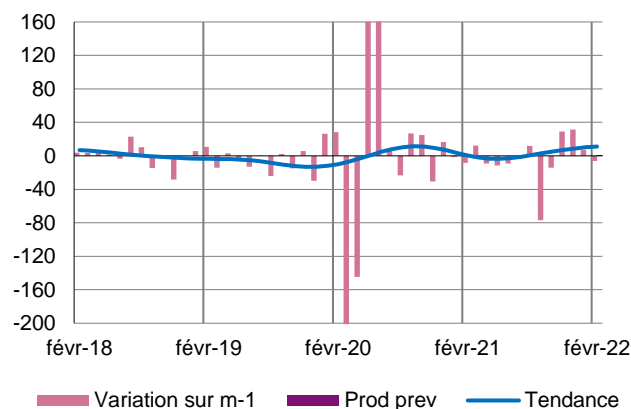
Les carnets de commandes se remplissent néanmoins à la faveur d'un retour de la demande étrangère.

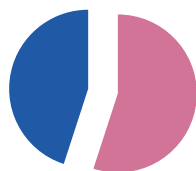
Les industriels rencontrent toujours des difficultés d'approvisionnement (composants, châssis...) et de logistique auxquelles s'ajoute la hausse des coûts de l'énergie, des matières premières et du transport.

En mars, la production se maintiendrait à son niveau de février.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





55 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

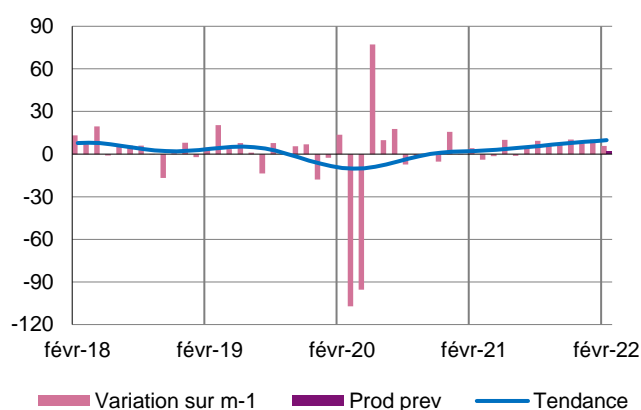
En février, la production progresse légèrement.

Les carnets de commandes sont toujours jugés bien garnis et se situent au-delà de leur moyenne de longue période. Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop bas.

Les chefs d'entreprise anticipent un maintien de l'activité au mois de mars.

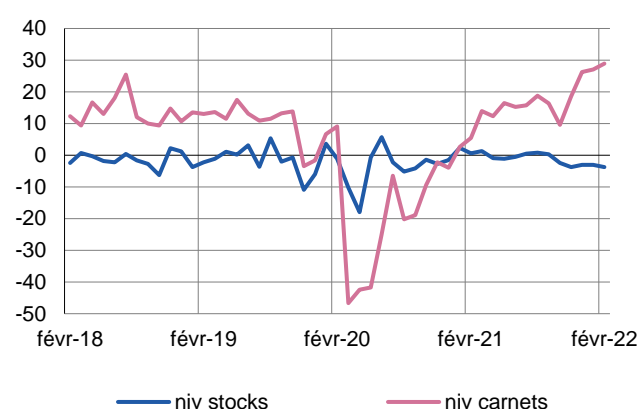
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

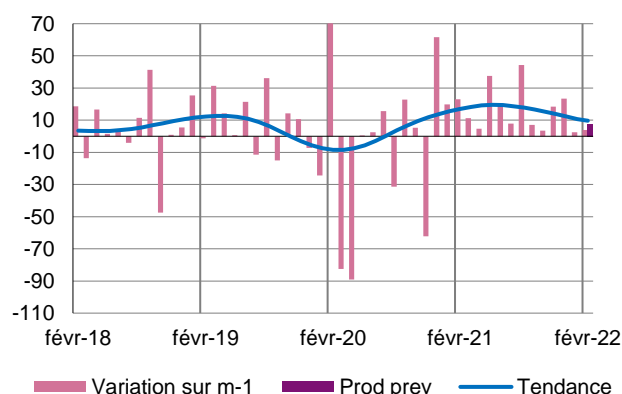
En février, la production a très modérément augmenté. Les carnets de commandes se remplissent à la faveur d'une demande intérieure soutenue.

Les tensions sur l'approvisionnement et sur le prix des matières premières sont toujours élevées, notamment sur le bois, la pâte à papier et l'énergie. Les hausses de prix sont, désormais, répercutées sur les prix des produits finis.

En mars, l'activité progresserait à nouveau légèrement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

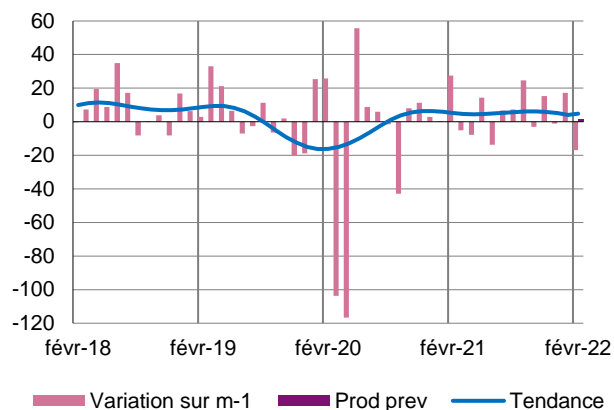
La production en février s'est inscrite en assez net retrait.

L'état des carnets de commandes se dégrade en raison d'une moindre demande du marché intérieur.

Les tensions sur les approvisionnements perdurent notamment dans l'énergie et les résines. Des stocks de précaution sont constitués en polypropylène et des craintes se font jour sur l'approvisionnement en oxyde de titane. Les hausses de prix notamment dans l'aluminium et l'acier sont partiellement répercutées.

En mars l'activité se stabiliserait.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



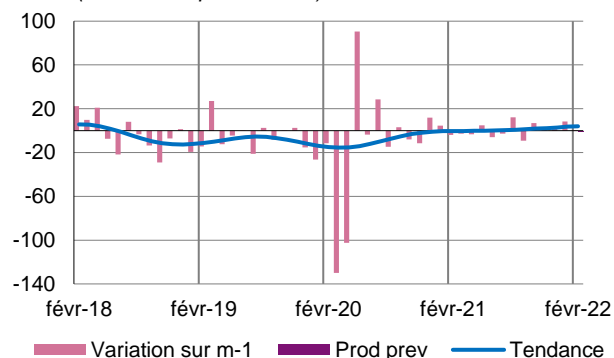
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En février, comme prévu, la production s'est stabilisée.

Dans un contexte de tensions sur les prix et de perturbations anticipées sur les approvisionnements de matières premières, des stocks de précaution sont constitués, notamment dans l'acier dont l'approvisionnement pourrait être perturbé suite à l'invasion de l'Ukraine.

Le mois prochain l'activité devrait se stabiliser.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

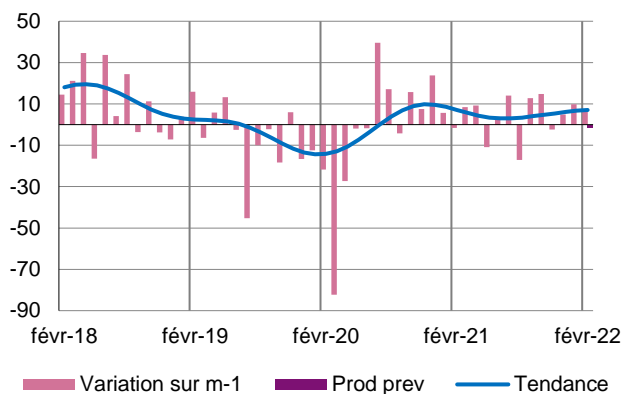
L'activité s'est inscrite en progression.

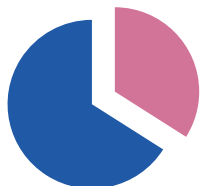
Les carnets de commandes se remplissent à la faveur d'une demande intérieure plus soutenue.

Les prix des matières premières et de l'énergie (gaz et pétrole) continuent d'augmenter avec des répercussions sur les prix des produits finis.

La production en mars pourrait se stabiliser légèrement.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)





34 %

Poids des effectifs des services marchands
par rapport à la totalité
des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Services marchands

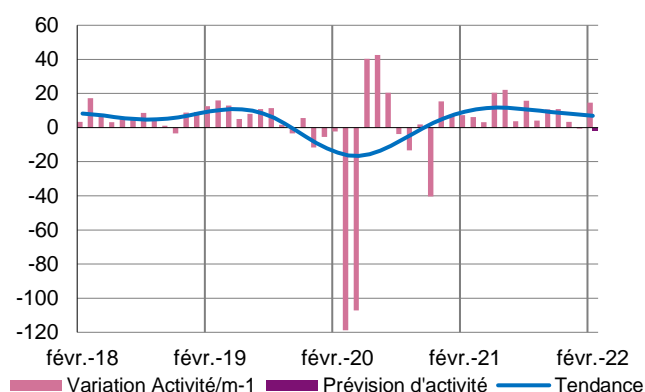
En février, l'activité des services marchands, portée par une demande dynamique, est globalement repartie à la hausse. Tous les secteurs sous revue ont bénéficié d'un accroissement d'activité.

Les difficultés de recrutement continuent de pénaliser le potentiel de croissance dans le transport routier et, dans une moindre mesure, le nettoyage.

Dans un environnement incertain, les chefs d'entreprise prévoient en mars une quasi stabilité du courant d'affaires, tandis que la demande ralentit fortement.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Le mois sous revue a été dynamique pour les secteurs étudiés.

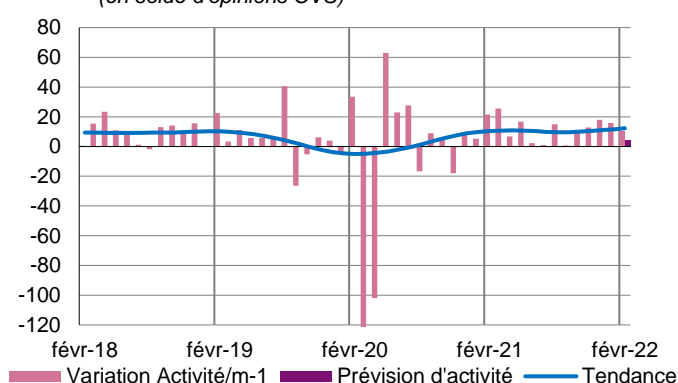
Dans les semaines à venir, une décélération est anticipée dans le nettoyage tandis que l'hôtellerie et le transport routier pourraient enregistrer une baisse modérée de leur activité.

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager (nettoyage)

En février, le nombre de prestations continue à croître dans le prolongement des mois précédents. Dans ce secteur très concurrentiel, certaines entreprises rencontrent toujours des difficultés à trouver du personnel afin de répondre à la demande.

Le mois prochain, les chefs d'entreprise anticipent, au mieux, une consolidation des niveaux d'activité.

Évolution de l'activité et prévisions (en solde d'opinions CVS)

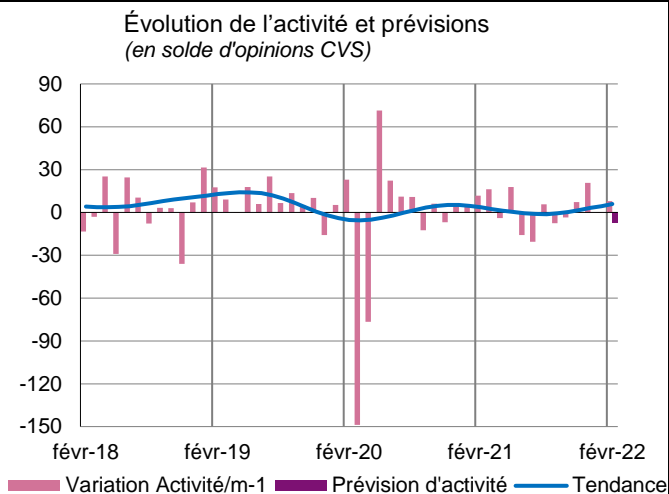


Transports routiers de fret et par conduites

Le renforcement de la demande a favorisé une croissance de l'activité qui, selon les chefs d'entreprise, aurait pu être bien plus vive sans certaines contraintes d'effectifs.

Des hausses de prix ont à nouveau été appliquées afin de prendre en compte, notamment, la hausse du prix du gazole.

L'activité en mars pourrait s'infléchir dans le contexte actuel d'envolée du prix des carburants.

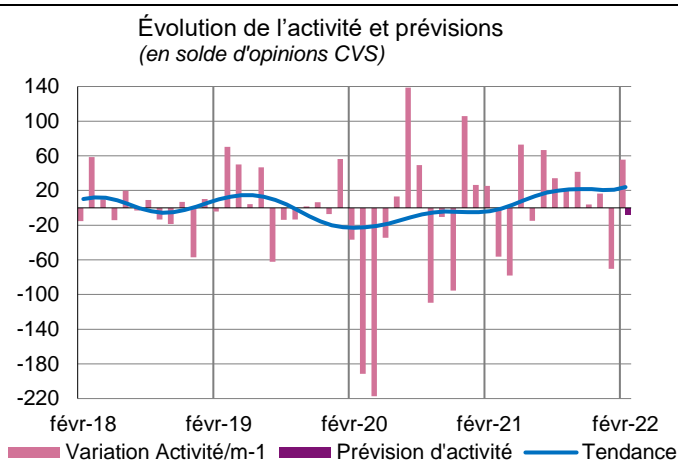


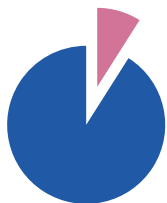
Hébergement

La fréquentation a enregistré un très net rebond essentiellement à la faveur des vacances scolaires.

Certains hôtels ont révisé à la baisse le prix de la nuitée pour attirer la clientèle.

Les hôteliers interrogés tablent sur un fléchissement des réservations pour le mois prochain.





9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Bâtiment

La progression enregistrée au mois de janvier se confirme en février.

Après un allègement relatif, les carnets de commandes qui restent bien garnis, progressent de nouveau.

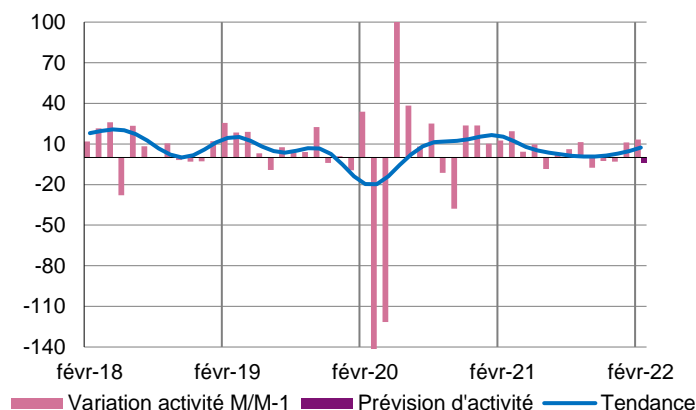
Les tensions sur les approvisionnements et les recrutements persistent mais sont ressenties de manière moins prégnantes.

Les hausses tarifaires perdurent sans pouvoir être répercutées en totalité sur les devis.

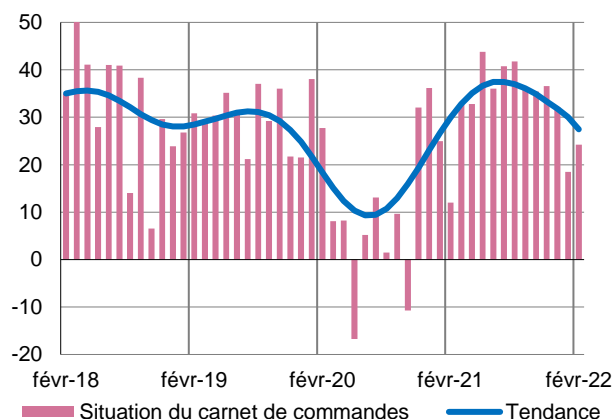
Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité pourrait se stabiliser voire connaître un léger repli sur le mois de mars.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

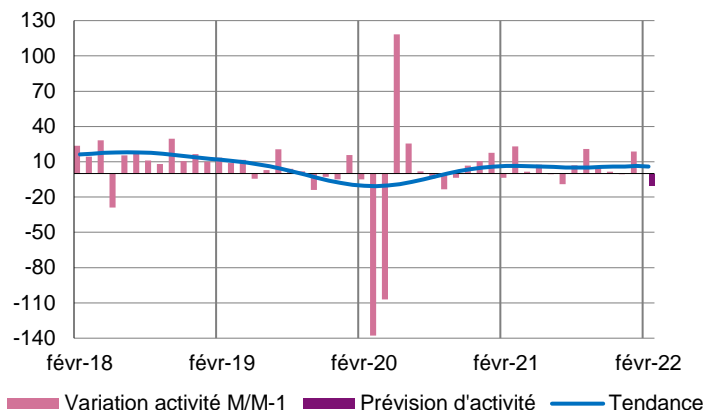
L'activité en février se maintient au même niveau que janvier.

Les carnets de commandes sont jugés confortables et offrent encore une bonne visibilité.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, les difficultés liées à l'approvisionnement et au recrutement demeurent, mais semblent lentement s'atténuer.

Un léger fléchissement est prévu pour le mois de mars.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



Second œuvre

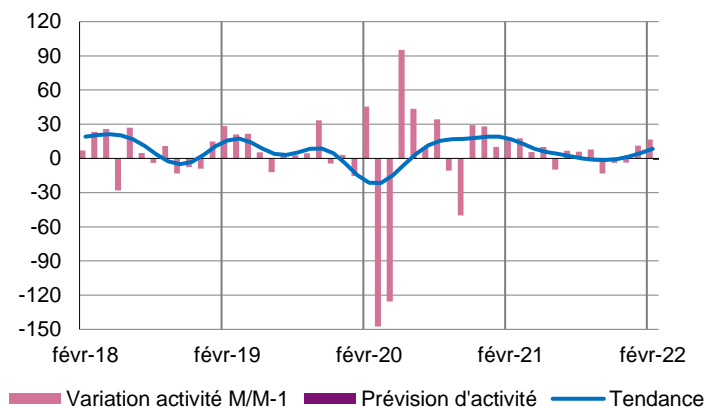
En février, l'activité continue d'évoluer favorablement.

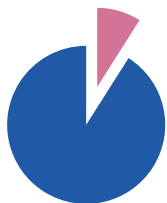
Les carnets de commandes sont jugés bien garnis et présentent une grande visibilité.

Les chefs d'entreprise interrogés font toujours part de tensions sur les approvisionnements et les recrutements mais avec une tendance à l'amélioration.

L'activité devrait se maintenir à son niveau actuel au mois de mars.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)





9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2020)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle – T4 2021

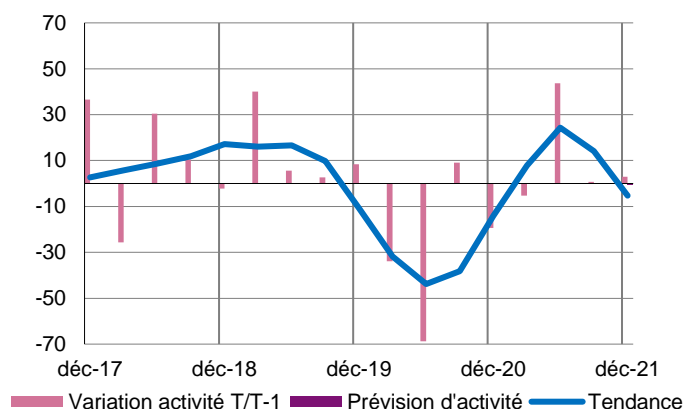
Comme attendu, l'activité n'a que très peu progressé au dernier trimestre.

Selon les chefs d'entreprise, les carnets restent trop faiblement garnis.

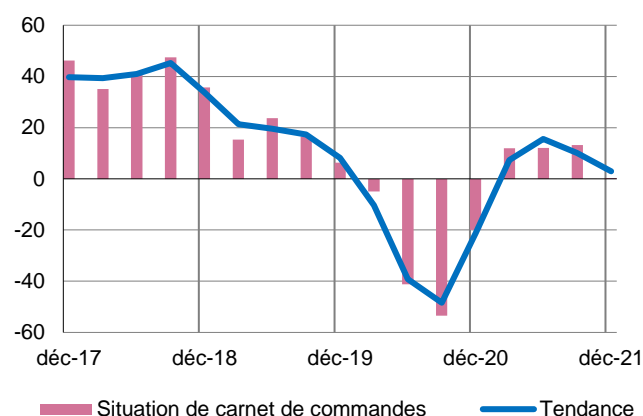
L'activité se maintiendrait à son niveau actuel au 1^{er} trimestre de l'année.

TRAVAUX PUBLICS :

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, l'activité au dernier trimestre 2021 a très modérément progressé.

Les carnets de commandes sont toujours jugés peu étoffés.

L'activité serait stable sur le premier trimestre 2022.

Contactez-nous

**Banque de France
Succursale de Rouen**

Service des Affaires Régionales
32 rue Jean Lecanuet
CS 50896
76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone : 02.35.52.78.45

Renseignements d'ordre général :

Courriel : normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

▪ **Le rédacteur en chef**

Renaud DAVENIERE
Directeur des affaires régionales

▪ **Le directeur de la publication**

Marc LANTÉRI
Directeur Régional